INFOS France



LA BOMBE DU MOIS Dmitry Tursunov

L'avantage de passer ses après-midi à regarder Roland-Garros plutôt que de traîner au sex-club, c'est qu'on peut toujours y découvrir de beaux mecs. Cette année, on a craqué pour Dmitry Tursunov, 23 ans. Le prénom de ce Russe y est sans doute pour beaucoup. «Dmitry», c'est rugueux, ça donne envie de se réchauffer après avoir piqué une tête dans la Volga glacée. Et puis il est blond, grand, baraqué et il a de jolis yeux bleus. Et cette façon de porter des couleurs dépareillées sur le court... Du bleu et du vert ensemble, il fallait oser! En plus, ce garçon est doux, poli et milite pour davantage de sportivité et d'humanité dans le monde du sport. Ah... Dmitry! Mystille Rambion Photo AFP

Philippe Douste-Blazy condamne l'attitude de l'Iran

Dans une lettre du 26 avril, Philippe Douste-Blazy répond à Babak Amini, représentant en France de l'association des gavs et des lesbiennes iraniens. basée aux Pays-Bas, qui lui faisait part de la situation des homos dans son pays d'origine. Le ministre des Affaires étrangères rappelle que la France s'est associée à une déclaration visant à dénoncer les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle, lors de la 61e session de la Commission des droits de l'homme des Nations unies et souliane que l'Union européenne est intervenue l'an dernier «en faveur des jeunes homosexuels condamnés à la peine de mort en Iran». «La France s'attache à faire valoir, auprès des États et au sein des organisations internationales, que nul ne saurait être l'objet de discriminations en raison de son orientation sexuelle: celle-ci appartient à la sphère privée et nul ne saurait en subir un quelconque préjudice.» La réaction du ministre était attendue depuis longtemps.

Le ministère de l'Intérieur ne tient pas ses promesses

La promotion de gardiens de la paix qui a débuté sa formation en février demier promettait d'être exceptionnelle: elle devait recevoir deux heures de cours spécifique à la lutte contre l'homophobie (lire Têtu n°111). Mais il n'en est nen. «La lutte contre

l'homophobie est novée dans les instructions sur la déontologie, alors qu'il y a des cours spécifiques contre le racisme», dénonce Alain Parmentier, président de Flag!. Le directeur adjoint de la Direction de la formation de la police nationale, Bertrand Michelin, l'a confirmé à Têtu: «L'homophobie est intégrée à toutes les discriminations lors des cours sur la loi. On rappelle aussi le code de déontologie. Mais si on insiste trop sur telle ou telle discrimination, les policiers vont imaginer que c'est la seule possible! Concernant le module sur l'homophobie, on laisse les écoles de police libres de l'instaurer ou non dans le cadre de séquences libres, comme cela a été expérimenté à Reims.» Mais sans contrainte nationale, combien le feront?

Un élève homosexuel rejeté dans un lycée privé parisien

«Sale pédé, va crever du sida!» Ce sont les demières injures que Martin, 16 ans, affirme avoir subies de la part des autres élèves du lycée privé Lafavette, à Paris, Depuis la rentrée de septembre, cet élève de seconde, ouvertement gay, serait régulièrement insulté. Malgré des résultats scolaires flatteurs, il est souvent absent. Les choses se sont envenimées lorsqu'il s'est fait teindre les cheveux en rose. Le directeur adjoint de l'établissement lui aurait alors soufflé, suite aux insultes de ses camarades: «C'est normal qu'on t'insulte, ce n'était pas la peine d'afficher ta sexualité», avant de lui demander de ne pas revenir en classe. Le 5 mai, des militants des Putes, du GAT, de Étudions Gayment et de Degel sont intervenus dans cet établissement pour dénoncer cette situation. Interrogé par Têtu, le directeur du lycée Lafavette, M. Macheto, temporise: «Martin est un élève fragile qui était absent à 80% depuis la rentrée. Il s'est persuadé qu'il était rejeté pour sa différence, mais ce n'est pas le cas. D'ailleurs, il n'est pas renvoyé. J'ai sensibilisé les professeurs sur les

discriminations homophobes." Une copie de la loi du 31 décembre 2004 réprimant les propos sexistes et homophobes devrait être distribuée à tous les élèvès. Le Centre gay, lesbien, bi et trans de Paris a demandé au ministre de l'Éducation nationale d'adopter «sans tarder les mesures qui s'imposent», comme Martine Billard, députée (Verts) qui prône la mise en place à l'école d'un «plan de prévention des discriminations anti-LGBT».

Le projet de centre des mémoires parisien suscite la colère

Pour l'instant sans local ni fonds d'archives, le Centre des mémoires LGBT ne devrait pas ouvrir avant 2008. Ce projet, dont la préfiguration a déjà coûté 100000 euros à la mairie de Paris, réclame 820000 euros supplémentaires pour exister. Parmi les personnes exaspérées par la lenteur du projet, Phan Hoàng voudrait que son propre projet, l'Académie gay et lesbienne, à Vitry-sur-Seine, soit pris en compte. Il aurait déjà collecté, depuis 2000, plus de 1000 livres, autant de vidéos et de titres de presse, et publie les articles de journaux sur son site Web, tout en continuant de sauver des fonds privés, «Mais la direction des Archives de Paris, qui a validé le projet du Centre des mémoires, ne connaît pas l'existence des autres fonds d'archives», tempête Phan Hoàng qui exige que le projet «officiel» publie ses comptes ainsi qu'un rapport moral annuel. Stéphane Martinet, président du Centre des mémoires, le reconnaît: «Eux ont accumulé des choses, pas nous.» Il prône un rapprochement, mais n'a pas visité personnellement les archives de l'Académie. Certes très présentable, mais encore abstrait, le Centre saura-t-il transformer ses nombreux contradicteurs en partenaires, pour ne pas repartir de zéro? La constitution prochame de son comité scientifique devrait apporter un début de réponse.

TÉLEX • À l'occasion de la Journée mondiale contre l'homophobie le 17 mai dernier, le sénateur socialiste et ancien garde des Sceaux, Robert Badinter, a demandé l'inscription de l'interdiction des discriminations contre les homosexuels dans la charte des droits fondamentaux des Nations unies ainsi que la création d'un Observatoire international des persécutions à l'égard des personnes LGBT. • Le Premier ministre a annoncé par la voix d'Alain Régnier, son conseiller pour la cohésion sociale et l'égalité des chances, qu'il venait «d'engager le processus pour inscrire cette journée dans le calendrier officiel du gouvernement». La journée est déjà reconnue par le Parlement européen et le gouvernement belge.



DIRECTEUR

Pierre Bergé

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Thomas Doustaly

RÉDACTION EN CHEF

Thomas Doustaly, rédacteur en chef assisté de David Mulliez-Portois (20 58) Yannick Barbe, rédacteur en chef adjoint Christophe Martet, rédacteur en chef adjoint Judith Silberfeld, rédactrice en chef adjointe Fax de la rédaction 01 56 80 20 65

DIRECTION ARTISTIQUE

Marc-Antoine Serra, directeur artistique (2070)
Vincent Verde, iconographie et production photo (2064)
Vincent Huet, maquettiste (2071)

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

Benoît Cachin, Julie Hauwuy, Jean-Pascal Videau

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Martine Audusseau, Clément Avistian, Habibou Bangré, Luc Biecq, Charlotte Bourgeois, Jacques Brinaire,
Dominique Chaudey, Adam Cioch, Fausto Furio Colombo, Emmanuelle Cosse, Alexis Delano, Ursula Del Aguila, David Ferré, Jean-Louis Forniélès,
Élysabeth François, Jérôme Gac, Daniel Garcia, Blaise Gauquelin, Yann Gonzalez, Mathilde Guillaume, Hélène Hazera, Oscar Héliani,
Xavier Héraud, Nicolas Héry, Nicolas Jan, Baptiste Liger, Anna Lund, Marjorie Marcillac, Louis Maury, Mike McDonough, Marie Medeiros,
Michel Ohayon, Paul Parant, Julien Pénégry, Julie Peters, Hervé Pons, Myrtille Rambion, Alexandre Rosa,
Françoise-Marie Santucci, Taina Tervonen, Patrick Thévenin, Sylvain Zimmermann, Louis Zollet

CHRONIQUEURS

Christine Angot, Didier Eribon, Jérôme Laperlouse, Didier Lestrade, Lulu

MODE

Isabelle Didry, coordinatrice Mode (2054) Cédric Saint-André Perrin, Romain Vallos

PHOTOGRAPHES

Julie Ansiau, Christian Aschman, Kader Attia, Kristian Autain, Stéphanie Bailly, Kael T. Block, Bertrand Bozon, Mathias Casado-Castro, Christophe Chemin, Jean-Pacôme Dedieu, Stéphane Gallois, Vincent Gapaillard, Pierre Gayte, Bruce LaBruce, Jean-Baptiste Mondino, Walter Pfeiffer, Jack Pierson, Miguel Villalobos, Samuel Zakuto

ILLUSTRATEURS

Christophe Chemin, Didixtra, Koa, Soup, Nathalie Wagner

TÊTU EN LIGNE

Site web www.tetu.com
David Alonso, responsable web (2074)
Courriel à la rédaction: redaction@tetu.com

POUR CONTACTER UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE, ENVOYEZ UN COURRIEL À L'ADRESSE @tetu.com, précédée de prénom.nom de votre correspondant.

PUBLICITÉ ET PROMOTION

Norbert Pochon, directeur (2050) Éric Lapôtre, assistant (2050)

Clark Massad, directeur de clientèle (2052) Nicolas Grégoire-Larvor, chef de publicité (2051) Damien Beyssières, chef de publicité agenda (2072)

Nicolas Davio, responsable abonnement, PA et VPC (2056) Isabelle Didry, assistante PA (2054)

PUBLICITÉ, ABONNEMENTS, RÉDACTION

6 bis, rue Campagne-Première, 75014 Paris. Tél.: 01 56 80 20 80 Fax: 01 56 80 20 85 Pour joindre directement un membre de l'équipe, remplacez le 20 80 par les numéros indiqués entre parenthèses.



Têtu est édité par CPPD SAS, 6 bis, rue Campagne-Première, 75014 Paris Commission paritaire n° 1007 K 82644 – ISSN 1265-3578

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Olivier Ségot

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER Christophe Bocachard (20 82)

AUDITEUR COMPTABLE Arnaud Houvet (20 82) ASSISTANT Grégory Muller (20 82) ACCUEIL-STANDARD François Gaye-Hamard (20 80)

CONSEILLERS Hervé Lavergne, Jacques Rosselin

VENTES (MARCHANDS DE JOURNAUX)

Promévente - Lauric Monfort. Contact: Philippe Thoreau, au 0800 19 84 57

SUIVI DE FABRICATION Lola – Les Éléments déchaînés – 06 84 84 43 44 PHOTOGRAVURE O K par K – Paris

IMPRESSION QUEBECOR

Printed in France/Imprimé en France LES DOCUMENTS SOUMIS À LA RÉDACTION NE SONT PAS RENDUS.